

ser ainsi la nuit en fuite, plein nord. Tout le monde est au repos, hors quart, mais à l'écoute...

Au petit matin du samedi 26 novembre, le vent s'est décalé au sud-est, légèrement plus faible, 30 nœuds. Nous reprenons notre route au 320°. Vers 10 h, le vent passe à l'est, monte à nouveau d'un cran, 35-40 nœuds (55 nœuds dans les rafales), nous affalons la grand'voile ; sous trinquette seule, le speedomètre affiche la vitesse record du bateau jamais atteinte : 28,7 nœuds ! La mer grossit, elle est toujours croisée (sud-est et est).

## 20 nœuds à sec de toile !

Vers 11 h, alors que Michel est à la barre, les creux atteignent 7-8 mètres. Le vent commence à soulever le bi-mini (taud protégeant du soleil) que nous démontons dans un numéro d'équilibristes. Puis le vent se renforce à nouveau, la pluie nous gifle les joues, il faut affaler la trinquette ; le fasyement est tellement violent qu'il est impossible de l'enrouler. La drisse cède en quelques secondes et la voile tombe d'elle-même sur le trampoline ! Dans le feu de l'action, nous n'avons même pas remarqué l'œillet de point d'écoute qui s'est arraché et qui est venu s'incruster dans le plastique du pont avant.

La mer déferle de plus en plus. Par moment, le cockpit se remplit à moitié. Dans un surf plus important que les autres, nous atteignons les 20 nœuds (à sec de toile !) ; nous avons mis à l'eau deux aussières d'une centaine de mètres chacun ; nous sommes sous pilote. Nous restons quelques instants encore dehors, l'anémomètre affiche 72 nœuds ... puis, plus rien ! La girouette/anémomètre vient d'être arrachée. Nous décidons de tous rentrer. Une vague vient taper la nacelle pardessus, le choc descelle la table du carré. Un coup d'œil au baro, nous sommes à 993 hPa. À bord, il règne une ambiance particulière, un mélange de stress, de fascination, d'angoisse pour certains... Au « spectacle » auquel nous assistons au travers des hublots, s'ajoutent les bruits : le vent qui hurle dans le gréement, les vagues qui frappent régulièrement sous la nacelle, les coques qui se mettent à vibrer dans les surfs, l'écoulement de l'eau sur les deux coques. Nous parvenons à prendre un petit repas, le plus « acrobatique » que nous n'ayons jamais pris !

Le vent poursuit sa rotation sans fléchir, est nord-est puis nord-est. Par moment, entre deux averses, nous apercevons quelques trouées de ciel bleu. Cela nous rassure ... et nous rappelle que nous sommes partis pour une transat, sur un superbe bateau, fin novembre... en vacances !

Vers 17 h, le vent est passé nord et a bien baissé. Nous renvoyons le tourmentin, cap au 270°. Mais, rapidement, le vent poursuit sa

## En mer, comment s'informer de la situation météo

Les témoignages le montrent bien. À l'approche d'une tempête tropicale ou d'un ouragan, connaître en permanence la position et la trajectoire du phénomène est primordial pour la sécurité. En mer, notamment en Atlantique nord, les moyens ne manquent pas mais il faut en connaître les limites.

### RFI

Le bulletin de Météo-France diffusé, en français, par Radio France Internationale est très facile à capter. De plus, son domaine géographique parfaitement adapté à une traversée Europe-Antilles en fait le bulletin le plus écouté par la plaisance et même la marine marchande française. Malheureusement, il n'est diffusé qu'une fois par jour ce qui est insuffisant pour suivre un cyclone. De plus, la nécessité de limiter la longueur du bulletin oblige parfois à réduire l'information.

### Le SMDSM

Les bulletins du Système mondial de détresse et de sécurité en mer (sigle anglais, GMDSS) constituent l'information officielle. Tous les océans sont couverts avec deux diffusions par jour. La responsabilité de la moitié est de l'Atlantique nord (zone Metarea 2) incombe à la France, celle de la moitié ouest (Metarea 4) aux États-Unis. Les bulletins, plus complets que celui de RFI, tous en anglais, sont diffusés deux fois par jour par Inmarsat standard-C. Des BMS (Bulletins météorologiques spéciaux) viennent parfois les compléter. Tous les bulletins du SMDSM peuvent être reçus par Navimail et sont consultables sur Internet.

### Monaco Radio

Monaco Radio diffuse, en BLU onde courte, le bulletin Metarea 2 de Météo-France. Comme RFI, une seule diffusion par jour, mais le bulletin, couvrant une étendue géographique plus limitée, est un peu plus détaillé.

### Navimail

Navimail, système de diffusion d'information numérique de Météo-France, permet d'acquérir, partout dans le monde, des prévisions rafraîchies deux fois par jour. Mais il s'agit de « sorties brutes » de modèle. Attention donc à leur interprétation. Les modèles numériques de prévision du temps ont du mal à bien représenter les phénomènes tels que les tempêtes tropicales et les ouragans. Dans le cas de *Delta*, pourtant bien pris en compte par la modélisation numérique, le modèle implicitement proposé par Navimail<sup>4</sup> affiche 25 nœuds là où le satellite *Quickscat* en mesure 50 (25 novembre 0 h UTC), et 20 nœuds le lendemain quand le voilier surfe lui-même à 20 nœuds à sec de toile. En revanche, on peut se fier à la position du centre du phénomène indiquée par le modèle et aux prévisions de déplacement (en restant prudent toutefois). Outre les aspects position du phénomène et déplacement, Navimail est un outil très pratique pour acquérir les bulletins réguliers du SMDSM, toujours très détaillés en cas de cyclone, mais il ne permet pas de recevoir les avis supplémentaires éventuellement diffusés entre les bulletins réguliers.

### Internet

Le site internet de Météo-France ([www.meteo.fr](http://www.meteo.fr), cliquer en haut à gauche sur « mer », « prévisions marines », « grand large ») permet de consulter le bulletin diffusé par RFI, les bulletins Metarea 2 et l'information concernant les cyclones.

Le site [weather.gmdss.org](http://weather.gmdss.org) permet d'accéder à tous les bulletins du SMDSM. Internet permet également d'accéder, plus ou moins en temps réel, aux mesures du satellite *Quickscat* (voir illustrations). Quant aux sites non garantis par un organisme météorologique officiel, il est fortement déconseillé de s'y fier.

Enfin, le site internet de Météo-France - Antilles-Guyane, [www.meteo.gp](http://www.meteo.gp) offre des analyses très complètes des saisons cycloniques passées, en cours et même à venir (traduction en français des prévisions américaines).

4. Pour les prévisions hors des côtes françaises, Navimail propose implicitement le modèle du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, considéré comme l'un des meilleurs.

rotation nord nord-ouest puis nord-ouest. Sous tourmentin seul, *No Limit* subit aussi cette rotation. Il faut renvoyer un peu de grand'voile pour garder le cap à l'ouest, au près. Le vent tombe régulièrement avec la nuit.

Lorsque je me réveille, vers 9 h, pas un bruit, ça ne tape plus, ça ne bouge plus ; juste un morceau de Vaya Condios qui sort du lecteur CD. Je me lève, il fait grand beau, 5 nœuds de nord-ouest, la mer est plate, toutes les voiles sont dehors... Le cockpit ressemble à un marché aux puces de vêtements de mer, tous

les cirés sont étendus pour sécher. Nous arborons un simple sourire de satisfaction, de complicité.

Le talweg associé à cette dépression nous générera un flux de sud-ouest, puis d'ouest. Du près, toujours du près, avec des grains orange toutes les nuits ! Les alizés ? Ah ! si ! Nous les avons rencontrés à deux jours du but ; deux jours sur les dix-huit qu'aura duré la traversée ! Le bonheur et l'émotion à l'arrivée n'en furent que plus intenses...